en dépit de tous les obstacles que nous pouvons rencontrer.

Les paroles que l'Évêque prononce en donnant la confirmation nous en font comprendre la nature : " Je vous marque du signe de la croix, et je vous confirme par le chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit". Le signe de la croix, imprimé sur le front, indique que, par ce sacrement, nous devenons les soldats de Jésus crucifié, pour combattre, avec lui et comme lui, les ennemis de Dieu et de notre salut. L'onction du Saint-Chrême exprime la grâce qui se répand dans l'âme du confirmand pour la préserver de la corruption du vice. L'invocation des trois adorables personnes de la Sainte Trinité nous fait connaître la puissance divine qui opère en nous ces transformations.

Pour entrer dans l'esprit de l'Église et nous conformer à un usage que rappelle et ratifie le Code du Droit Canonique, nous avons admis à la confirmation tous les enfants qui ont atteint la septième année, et qui ont fait leur première communion.

S'il y a des personnes plus âgées qui n'ont pas encore été confirmées, nous les prions de venir sans retard s'entendre avec nous. Laissez-nous vous rappeler, Mes Frères, que si la confirmation n'est pas, comme le baptême, absolument nécessaire au salut, elle est pourtant un puissant secours au chrétien, et que négliger de la recevoir, surtout à une époque comme la nôtre, est un péché et dénote une déplorable insouciance des choses de la religion et de la grande affaire du salut.

Nous croyons utile de rappeler ici quelques-unes des prescriptions du Code du Droit Canonique et du Premier Concile Plénier de Québec touchant la confirmation.

Billets et présence. — Les confirmands doivent avoir, pour établir qu'ils sont aptes au sacrement, un